

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Saint IRENEE DE LYON

Là où est l'Eglise, là est l'Esprit de
Dieu (Contre les hérésies, III, 24)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1963, tome 61, p. 2-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Là où est l'Eglise là est l'Esprit de Dieu

L'enseignement de l'Eglise demeure partout le même, perdue toujours semblable et, comme nous l'avons montré, possède le témoignage qui vient des prophètes, des apôtres et de tous les disciples, à travers le commencement, le milieu et la fin, à travers l'ordre universel voulu par Dieu, à travers l'énergie habituelle qui opère le salut de l'homme et qui réside dans notre foi.

Cette foi, reçue de l'Eglise et qui provient toujours de l'Esprit de Dieu, nous la conservons comme un liquide excellent dans un bon vase, qui se rajeunit lui-même et fait aussi se rajeunir le vase qui le contient.

Nous croyons que cette foi est un don de Dieu à l'Eglise comme l'haleine insufflée à la glaise modelée, de manière à ce que tous les membres qui la reçoivent soient vivifiés.

Dans ce don est contenue la force transformante du Christ, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, le gage de l'incorruptibilité, l'affermissement de notre foi et l'échelle de notre ascension vers Dieu, car « dans l'Eglise, comme dit l'Ecriture, Dieu a établi les apôtres, les prophètes, les docteurs » (I Cor., 12, 28) et tout l'ensemble de l'énergie de l'Esprit.

A cet Esprit n'ont point de part ceux qui n'accourent pas vers l'Eglise, mais qui se privent eux-mêmes de la vie par leur pensée mauvaise et leur détestable activité.

En effet, là où est l'Eglise, là est l'Esprit de Dieu ; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Eglise avec toute la grâce ; et l'Esprit, c'est la Vérité.

C'est pourquoi ceux qui n'ont point de part avec Lui, ne tirent pas la nourriture de Vie des mamelles maternelles de l'Eglise ; ils ne reçoivent pas la source très limpide qui coule du Corps du Christ, mais « ils se creusent pour eux-mêmes des citernes crevassées » (Jér., 2, 13) dans les trous de la terre, et s'abreuvent de l'eau puante de la boue, car ils fuient la foi de l'Eglise de peur d'être exposés au mépris, et rejettent l'Esprit pour ne pas être instruits.

Devenus étrangers à la Vérité, c'est normal qu'ils se vautrent dans toute erreur, que, ballottés par elle, ils aient, suivant les moments, tantôt une opinion, tantôt une autre sur les mêmes sujets, et qu'ils n'aient aucune stabilité dans leur manière de penser, préférant être des sophistes de paroles plutôt que les disciples de la Vérité. Ils ne sont pas fondés sur la pierre unique, mais sur le sable, et un sable rempli de cailloux.

De la sorte, la lumière qui vient de Dieu ne brille pas pour eux, car ils ont déshonoré Dieu et L'ont méprisé, L'estimant pour peu de chose, parce que, dans son amour et son immense bonté, Il est venu donner la connaissance aux hommes, sans doute une connaissance qui n'est proportionnée ni à sa majesté ni à son être (nul, en effet, ne L'a mesuré et touché), afin que par là nous sachions que Celui qui a créé les hommes, les a façonnés et a insufflé en eux son haleine de vie, Celui qui, à travers notre condition, nous nourrit, « affermissant toutes choses par son Verbe » (Ps. 32, 6) et « les unifiant par sa Sagesse » (cf. Sag., 7, 27 et 8, 1), Celui-là est le seul vrai Dieu.

SAINT IRENEE DE LYON
Contre les hérésies, III, 24



Châsse de Nanthelme, 1225, Trésor de l'Abbaye

Photo J.-M. Theurillat

Nous recevons de l'Eglise comme en un vase précieux
la nourriture de Vie qui coule du Corps du Christ.